

Le closlieu

Il est l'espace de l'initiation au plus-être

Un lieu :

- abrité des distractions (de l') extérieur.
- aménagé pour rendre le jeu pratique
- où tout est prévu pour que la personne se concentre sur l'essentiel, en toute quiétude.

Un lieu immuable sans regard sur l'extérieur où la personne se sent en sécurité dans un espace protégé. Aucune sollicitation ni influence ne vient perturber un processus naturel en cours.

Plusieurs personnes de tous âges se côtoient sans se comparer. L'enfant peint parmi les autres et fait une expérience sociale incomparable.

Chacun trace pour soi.

Il y développe sa conscience d'être incomparable parmi les autres.

Au centre, une table palette comme espace à partager, un espace de rencontre.

Au mur la feuille comme espace à soi, sans aucune intrusion extérieure.

Les pinceaux sont manipulés avec beaucoup de sérieux.

Les règles ne sont jamais énoncées à l'avance, elles vont de soi et sont suggérées par l'aménagement du lieu lui-même. L'enfant prend très vite des habitudes qui le rassurent. C'est ritualisé.

Les punaises et les tabourets jouent un double rôle :

Tout d'abord pour leur côté pratique et ensuite parce qu'ils servent à

communiquer avec le servant et ce n'est donc pas par la trace que la personne communique. Cela évite toute intrusion intempestive qui pourrait modifier le processus naturel qui amène l'enfant à tracer par lui-même ce qui est nécessaire pour lui-même. Ça dévie et assure un grand respect de la personne qui trace.

(Arno Stern qui depuis des années fait peindre des enfants, non pas pour développer des dons artistiques), mais pour qu'ils s'affranchissent de toute influence et découvrent leurs incommensurables capacités. « Sachant cela, que l'enfant n'a pas besoin que l'adulte lui enseigne le dessin et que s'ils le font, cela détruit son jeu, je n'allais pas exposer mes enfants à un tel traitement. »)

Le Servant du jeu de peindre :

Il n'instruit pas, n'enseigne pas, ne juge pas, n'interprète pas, ne consigne pas et n'intervient pas sur ce que l'enfant trace. Il stimule une activité qui va ainsi se développer par une pratique suivie et procurer un grand plaisir à l'enfant. Pour que l'acte traceur puisse se produire, libéré de toute entrave, la présence stimulante d'un praticien est nécessaire.

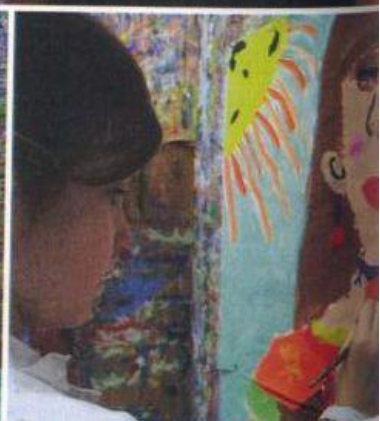
Il sert l'enfant pour le dispenser d'un acte qui le distrairait de l'essentiel.

Et lorsqu'elle n'est plus destinée aux autres, lorsqu'elle est libérée de la nécessité d'être comprise par un récepteur, la manifestation peut devenir Expression de la mémoire organique. C'est alors que le jeu prend toute sa dimension bénéfique à la personne. Il a des effets visibles sur le comportement parce qu'il rétablit un équilibre rompu par l'éducation qui privilégie le raisonné au détriment du spontané. C'est aussi cette grande confiance qui donne de l'assurance à l'enfant et lui permet de se développer dans une grande autonomie, conscient de ses capacités propres. Il sait faire ce qui est nécessaire pour lui et le fait au moment où il en est capable.

La trace ne nous renseigne en rien sur l'état de santé physique ou psychologique de l'enfant. Certains ont pensé que les dessins servaient à communiquer et ils n'ont abouti qu'à des interprétations erronées qui ont des effets nocifs sur la personne.

La Trace expression est donc un acte répondant aux préoccupations personnelles de chaque être qui émane de ses profondeurs organiques et qui procure ainsi un immense plaisir bien au-delà du raisonné.

On s'adonne à sa trace, on n'élabore pas une œuvre (il n'y a pas de spéculation, pas de produit, pas de récepteur). Ce jeu doit rester un plaisir. Et faisant ce constat Arno Stern a voulu distinguer ce code du dessin ou de l'art en appelant ça la formulation.



La Formulation :

Est l'expression de ce qui a été enregistré dans la mémoire organique dont nous ne sommes pas conscients et liée au programme génétique. La mémoire organique concerne les sensations en relation avec la formation de l'organisme et la vie fœtale.

La faculté de tracer apparaît très tôt chez le petit enfant. Les toutes premières traces sont tributaires des capacités motrices. Elles se développent ensuite selon un processus programmé et non comme certains l'ont pensé, grâce aux observations que l'enfant fait de son environnement.

La trace ne nous renseigne en rien sur l'état de santé physique ou psychologique de l'enfant. Certains ont pensé que les dessins servaient à communiquer et ils n'ont abouti qu'à des interprétations erronées puisqu'elles ne sont pas généralisables, qui ont des effets nocifs sur la personne.

Demander à un enfant d'expliquer son dessin est une intrusion nocive le rabaissant, qui induit que sa représentation n'est pas autonome et a besoin d'un discours pour exister et se justifier. Il n'en est rien. Ce que l'enfant trace spontanément, il le fait par nécessité et plaisir et non pour répondre aux attentes de l'adulte. D'ailleurs si c'est le cas il s'en trouve souvent contrarié et pour la plupart cessent de dessiner par peur de se tromper. Ou pire dessine chaque fois d'après les leçons qu'ils ont reçues. Ils abandonnent alors très vite, puisque ça ne leur procure aucune satisfaction, mais plutôt une sensation de labeur et d'échec.

Lorsque l'enfant commence à représenter un monde à sa mesure c'est d'abord parce qu'il fait un lien entre ses tracés fig. primaire et ce qu'il voit autour de lui.

La formulation est organique, c'est l'habillage qui est culturel. Par exemple l'objet image apparaît parce que l'enfant établit un lien entre ce qu'il trace et ce qu'il voit.

Et souvent il trouve une justification pour tracer ce qui s'impose à lui. Et plus tard il aura recours à la représentation spatiale, lorsque cela deviendra une vraie nécessité pour lui.

-Est la trace résultant du jeu dans le closlieu.

C'est le plaisir de se livrer à un acte devenu facile sans la pression de l'adulte qui attend des résultats. Ça donne une grande confiance en son être qui est capable de faire par lui-même et pour lui-même. C'est l'acte qui est important et non ce qui est produit.

Est une manifestation multiple qui puise dans le fond de la personne. La disposition pour cette manifestation est en chacun. Elle est retrouvée lorsqu'on élimine les images apprises et l'idée que la trace sert à communiquer.

Elle émerge lorsque la spontanéité est retrouvée.

Ceux qui retrouvent la Formulation deviennent des êtres plus accomplis. Ils font la découverte de leurs capacités naturelles. Ils apprennent à faire selon de vraies nécessités intérieures, non selon des possibilités et propositions arbitraires. Il faut admettre pour cela que la trace spontanée n'est pas un langage servant à communiquer, mais un acte naturel qui fait plaisir.

Les figures primaires

Les objets images (maison, personnage, soleil, arbre, fleur, animal (celui qui marche, celui qui vole, celui qui nage), véhicule (roulant, volant, flottant), mobilier et accessoire.

Les notions d'espace (dilatation et limite)

L'importance des couleurs pour les espaces d'eau et de lumière

La réitération

Le pullulement □ ici l'enfant trouve des prétextes à ces nécessités comme le volcan...

Le jaillissement

La transparence

Le contenant

La figure étriqué, l'entonnoir, le bulbe

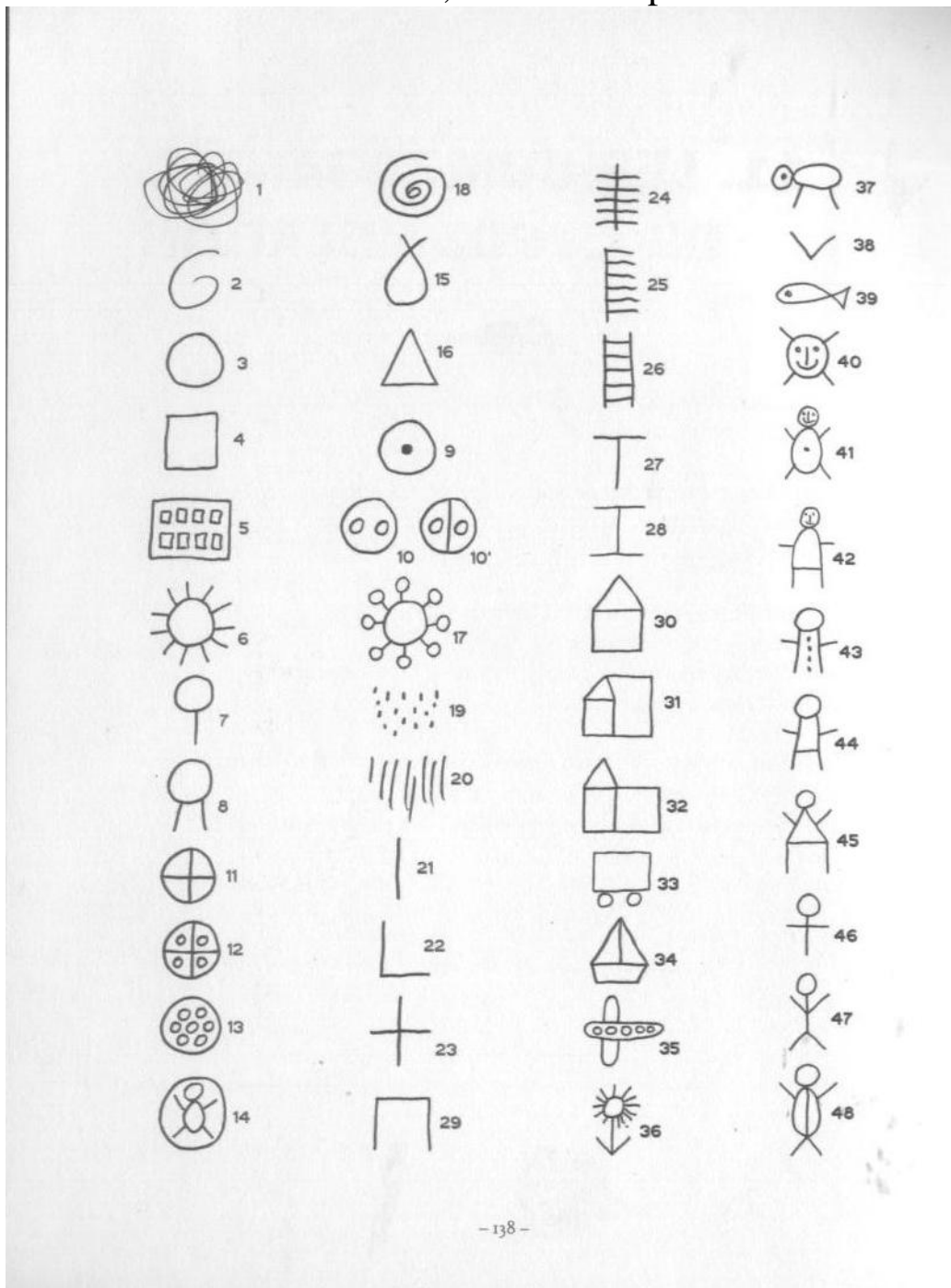
Les représentations spatiales

Les grands personnages

Les figures essentielles

La simultanéité, c'est quand une nouvelle phase arrive après une longue période de tracé primaire. La manifestation est double quand elle est dictée d'une part par l'intention de représenter des choses

(c'est la part raisonnée) et d'autre part dictée par une nécessité au-delà de toute intention raisonnée, incontrôlée par la raison.



IRSE
La sémiologie de l'expression

QuickTime™ et un décompresseur TIFF (non compressé) sont requis pour visionner cette image.

QuickTime™ et un décompresseur TIFF (non compressé) sont requis pour visionner cette image.

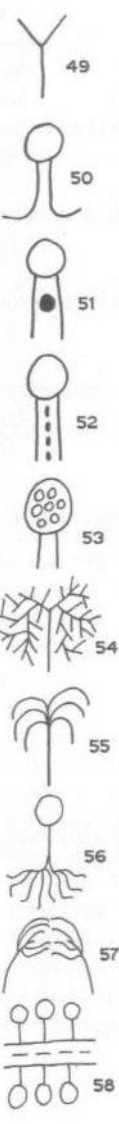
QuickTime™ et un décompresseur TIFF (non compressé) sont requis pour visionner cette image.

QuickTime™ et un décompresseur TIFF (non compressé) sont requis pour visionner cette image.

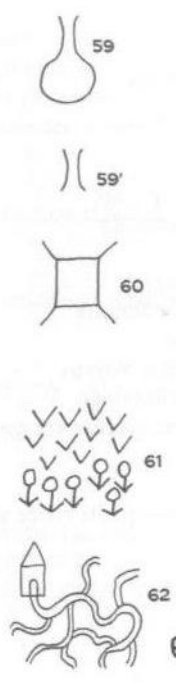
QuickTime™ et un décompresseur TIFF (non compressé) sont requis pour visionner cette image.

QuickTime™ et un décompresseur TIFF (non compressé) sont requis pour visionner cette image.

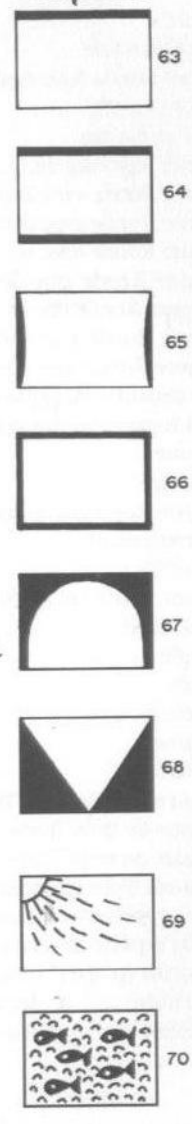
Phénomène
Espace.



Arbre
Espace

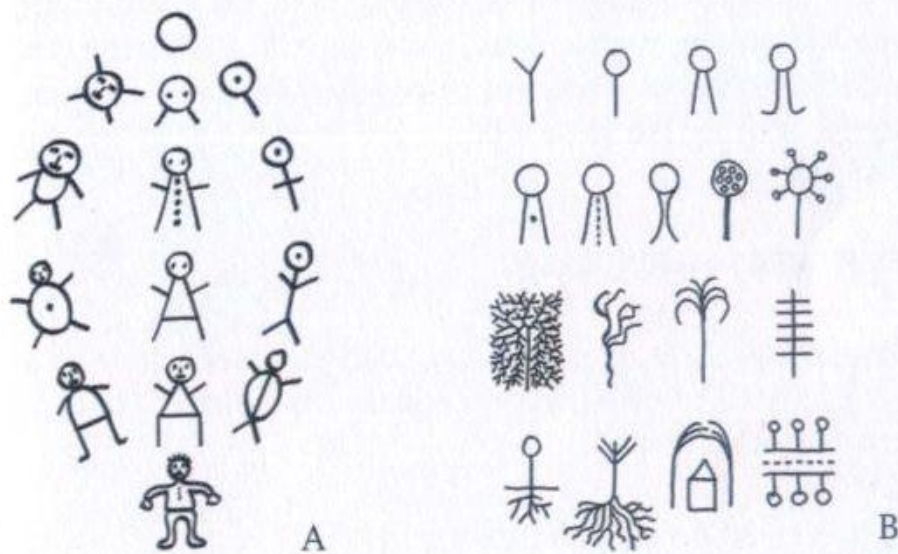


Espace





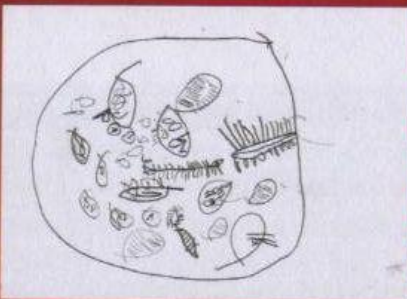
Ils sont typés, parce qu'issus des Figures Primaires, et ils se transfor-
 ment, soit selon une évolution programmée, soit par des facteurs
 conjoncturels. L'évolution est programmée pour certains (A), tandis que,
 pour d'autres, il s'agit de représentations diverses (B).



L'exigence intellectuelle croissante agit ensuite sur la manière de
 représenter les choses et les rend de plus en plus conformes à leur aspect
 objectif.



Mauritanie



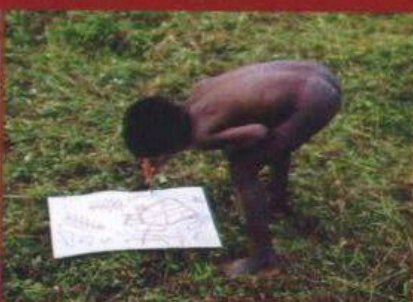
Niger



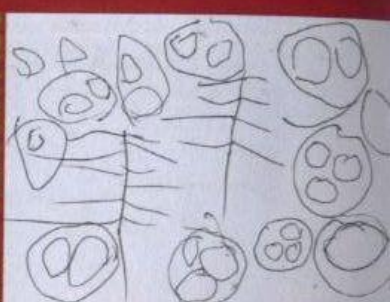
Pérou



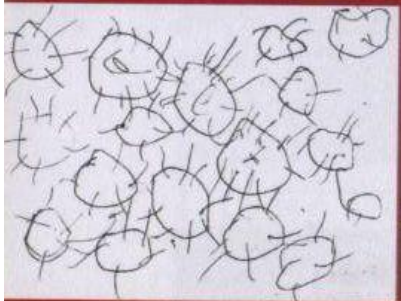
Afghanistan



Nouvelle-Guinée



Peul (Niger)



Gitan (Afghanistan)



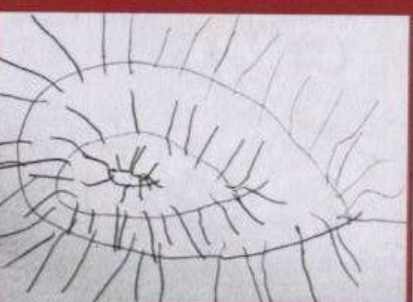
Mexique



Paris



Ethiopie



Nouvelle-Guinée



Guatemala